

Les Apôtres des Derniers Temps



Père David
Lorange

Dans le fond du coeur de chacun de nous, Dieu a déposé un appel à l'Amour. Dieu lui-même se cache dans le coeur de notre coeur et nous appelle à l'Amour. Dieu est Amour et il nous appelle tous, exactement comme le jeune Samuel de la première lecture, ou encore les premiers apôtres dans l'Évangile de ce dimanche 18 janvier 2009, André, Simon-Pierre et celui qui accompagnait André et qui ne se nomme pas, le disciple bien-aimé Jean.

«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.» (Jn 15, 16-17)

Dans le sillage de Samuel, d'André, de Simon-Pierre et de Jean, nous avons l'immense privilège d'être les apôtres et les prophètes des derniers temps. Constamment et primordialement, nous devons raviver et exciter l'étincelle de l'amour divin qui se trouve en nous. À l'école des commandements de Dieu, il convient d'accueillir ce germe d'amour, de le cultiver avec soin, de le nourrir avec intelligence et, par la grâce de Dieu, de le conduire à sa perfection. Au cours du chemin, Dieu saura nous mettre en relation avec des âmes remplies de Dieu qui nous aideront de leurs conseils, de leurs prières, de leurs souffrances et de leur amour. C'est ce que le prêtre Éli a fait avec Samuel pour l'aider à discerner la parole du Seigneur, de même que le grand Jean Baptiste qui guida les premiers disciples vers Jésus: «Voici l'Agneau de Dieu.» (Jn 1, 36)

Mais, petit à petit, il faut nous accoutumer nous-mêmes à percevoir dans notre coeur cet appel continu à l'Amour de la part de l'Époux des âmes (et j'oserais ajouter: de la part de l'Épouse Co-Rédemptrice). Un appel qui s'adapte aux circonstances infiniment variées de nos différents états de vie, mais qui, en bout de ligne, nous transforme tous en



Les apôtres Pierre, Paul et Jean, colonnes de l'Église du Christ.

âmes religieuses et nous unit tous en un seul coeur et une seule âme, dans l'Amour.

«Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos coeurs: tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin vivez dans l'action de grâces!» (Col 3, 15)

Cette parole de l'apôtre Paul convient particulièrement dans la circonstance, car nous commençons en ce jour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le dimanche 25 janvier, par une permission spéciale, le Pape Benoît XVI nous invitait à célébrer la conversion de l'apôtre Paul, en l'année bimillénaire de sa naissance. Ce grand apôtre, dans la deuxième lecture, peut sembler quelque peu austère lorsqu'il nous demande de fuir l'impureté, car le corps n'est pas fait pour l'impureté. L'appel magnifique que nous avons reçu nous associe les uns les autres dans le très beau mystère de la Communion des Saints, le Corps mystique du Christ Total, Homme et Femme. Si nous voulons accéder à ce très beau mystère et en jouir pour l'éternité, nous devons vivre selon l'Esprit et non selon la chair. Nous sommes, par appel, les membres du Christ et les temples de l'Esprit.

Nous sommes donc appelés à la pureté, et quelle grâce! malgré toute l'impureté qui règne actuellement. Paradoxalement, plus la lutte est intense, plus nous devons nous encourager à poursuivre la lutte, peu importe les faiblesses ponctuelles qui peuvent survenir. L'impureté va finir par s'essouffler, dans notre

pauvre monde malade, alors que notre pureté, toujours plus forte, va rayonner et chanter jusqu'à attirer et transfigurer la terre entière.

La pureté la plus haute et la plus virgine, c'est de faire la volonté de Dieu, au moment présent. Redisons comme Samuel: «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.» À

«Parle, Seigneur, ton serviteur écoute», répond Samuel à Dieu qui l'appelle.



travers l'amour-don, l'amour-pardon et l'amour-abandon, nous apprendrons à connaître le Seigneur, nous nous unirons au Seigneur pour ne plus faire qu'un seul esprit avec lui, et nous serons purs!

Après avoir cité l'apôtre Paul, voici une parole de l'apôtre Pierre:

«En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un coeur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance.» (1 P 1, 22)

Le même apôtre Pierre nous exhorte:

«C'est pourquoi, frères, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié; en agissant ainsi, vous ne risquez

pas de tomber.» (2 P 1, 10)

Savez-vous le secret, le seul et infailliable secret pour rester fidèles à notre appel? C'est la charité.

«La charité ne tient pas compte du mal, [elle cherche même à éviter les reproches]; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.» (1 Co 13, 5-7)

L'apôtre Jean l'avait bien compris, lui qui ne cessait de nous redire:

«Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.» (1 Jn 4, 7)

J'aimerais clore cette homélie par une prière à la Vierge:

Je te salue, ô mon aimable Reine, de ton enfant reçois le chant d'amour. Je te louerai, ô douce Souveraine, accueille-moi au déclin de ce jour.

Je veux chanter sans cesse ta louange, reflet de Dieu, ô Reine de beauté; en m'unissant à la joie de l'archange, j'adore en toi le Dieu de sainteté.

Regarde-nous, ô Mère de tendresse, entends l'appel de nos coeurs angoissés.

Vois de tes fils la profonde tristesse, délivre-les du poids de leurs péchés.

Parle pour nous, ô Reine bienheureuse, près du Seigneur, tu es notre secours; par ta bonté miséricordieuse, incline Dieu à pardonner toujours.

Je te salue, ô bonne et sainte Reine, rayon de vie animant notre exil. Je te salue, ô douce Souveraine, espoir vivant à l'heure du péril.

Quand, frissonnant du remords qui lui pèse, l'âme tremblante entrevoit l'inconnu, un son la calme, une image l'apaise, ton nom si doux, ton sourire ingénu. (Prière tirée d'un chant à la Vierge)

Que la paix du Seigneur soit avec vous tous!

Père David Lorange, o.f.f.m.

«La main qui berce le berceau gouverne aussi le monde»

Le dernier journal *Le Royaume* de novembre-décembre 2008 nous est parvenu comme une brise fraîche avec ses témoignages édifiants.

Ceux de Pauline Carrier-Bouffard, de sa fille Marie-Ève Bouffard-Riddell et de Véronique Desbiens-Plamondon signifient que le Royaume est déjà en action sur cette terre.

Leurs couples «ont suivi la voie de la Sagesse», comme le chante si bien

le cantique de mariage de Jacobée, et j'ajouterais aussi qu'ils ont suivi la voie de l'Amour véritable, en formant de belles familles unies avec de beaux enfants épanouis, des familles transformées en petits «sanctuaires domestiques», selon la touchante appellation de Jean-Paul II.

Ces femmes ont quelque chose à dire au monde d'aujourd'hui et l'ont fait éloquentement lors du Triduum de

septembre 2008.

Leurs témoignages revalorisent le rôle de la femme au foyer. Bien que caché, ce rôle est loin d'être passif, comme ces abeilles à la denrée si précieuse qui ne travaillent que dans l'obscurité ou l'ombre des ruches.

Grâce à la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, le rôle des mères, tant dévalorisé dans une société qui a perdu ses repères, retrouvera un jour ses lettres de noblesse.

Ne disait-on pas, il y a quelques décennies, que la main qui berce le berceau gouverne aussi le monde?

Jeannine Thiffault Blanchette

– Que de magnifiques témoignages de familles nous avons entendus lors du triduum de la Croix glorieuse! Ça fait du bien au coeur de voir cette belle jeunesse qui se donne au Seigneur et à l'Église. Ça donne du courage pour continuer de vivre la Joie sur la Croix.

Marie-Andrée Clément

– Le journal, les petits livrets de Soeur Jeanne d'Arc, etc., sont une richesse de spiritualité à laquelle il fait bon puiser pour pouvoir mieux donner aux autres par la suite. Avec vous tous, et en union avec vous, je rends gloire à Dieu pour tant de merveilles, de beauté et de grandeur.

Rosabelle Marcotte